

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## La littérature pour la jeunesse grandit à l'université!

Hélène Guy

---

Volume 23, Number 3, Winter 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11521ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Association Lurelu

**ISSN**

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Guy, H. (2001). La littérature pour la jeunesse grandit à l'université! *Lurelu*, 23(3), 56–56.

## La littérature pour la jeunesse grandit à l'université!

Hélène Guy, professeure  
Université du Québec à Trois-Rivières

56

### L'enseignement

Le dynamisme d'une littérature qui grandit à l'université, c'est celui de la littérature pour la jeunesse qui s'installe dans les cours, dans les activités de recherche et qui se trouve des partenaires pour agrandir son territoire. Va-t-elle un jour habiter sous le même toit que la «vraie littérature»?

Parmi les universités qui donnent des cours de littérature pour la jeunesse, mentionnons que seule l'UQTR offre toujours son certificat sur le campus à Trois-Rivières et en région, à Joliette. De plus, elle souhaite ouvrir, si le nombre d'inscriptions le permet, un programme court en littérature enfantine à Varennes dès l'hiver 2001. En outre, les étudiantes et étudiants au baccalauréat en études littéraires s'inscrivent régulièrement, par choix, à des cours sur les romans, sur les contes et sur les classiques pour la jeunesse. À la maîtrise, certains d'entre eux se spécialisent en littérature pour la jeunesse : lecture littéraire de romans pour les enfants, perspective sociologique des clubs de lecture, poésie du roman policier pour les jeunes, etc. Toutes les approches littéraires sont mises à profit, du moins autant qu'en littérature pour adultes!

Cet accueil de la littérature pour la jeunesse traverse de nouvelles frontières : les professeures et professeurs développent le réflexe de se référer aux livres pour la jeunesse afin d'illustrer, par exemple, une notion difficile dans un cours de baccalauréat sur le récit, ou pour introduire l'importance de la sonorité en poésie par les comptines dans un séminaire de maîtrise. Lors de présentations orales et écrites, les étudiantes et étudiants font de même, si bien qu'une sélection d'albums pour enfants a déjà été analysée avec succès sur le plan rhétorique! En somme, la littérature pour la jeunesse, à l'image des jeunes, prend place à la table familiale et grandit au sein de l'université.

### La recherche

Au moins quatre professeures effectuent des recherches en littérature pour la jeunesse, dont trois du Département de français. Johanne Prud'homme travaille actuellement sur l'analyse des productions québécoises des années 20 et va ainsi remonter le temps (si vous désirez vous départir de livres québécois des

années 20 à 70, téléphonez-lui au (819) 376-5011, poste 3874). Lucie Guillemette fait une recherche sur la figure de la jeune fille dans le récit québécois pour la jeunesse : à partir d'une typologie des discours féministes venant des États-Unis, il s'agit de décrire la pensée féministe transposée dans les fictions romanesques produites par des femmes. Pour ma part, je m'intéresse à la création littéraire de textes pour les jeunes et aux interventions littéraires, particulièrement en bibliothèques publiques. Noëlle Sorin, du Département des sciences de l'éducation, présente la lecture littéraire où le plaisir de lire repose sur une meilleure connaissance des aspects littéraires essentiels à tout processus de lecture. S'ajoute à cela un important projet sur la lecture des adolescentes et adolescents dirigé par Monique Lebrun, de l'Université du Québec à Montréal, auquel participent cinq chercheuses de l'UQTR.

Des étudiantes et étudiants au baccalauréat et à la maîtrise s'intègrent à ces différents projets et certains d'entre eux peuvent être salariés jusqu'à quinze heures par semaine. La plupart s'inscrivent aux colloques regroupant plusieurs universités, dont le prochain sera organisé au printemps 2001 par Suzanne Pouliot de l'Université de Sherbrooke et Noëlle Sorin de l'UQTR.

En somme, la recherche, c'est aussi une façon d'intégrer la littérature pour la jeunesse au programme des jeunes chercheuses et chercheurs de nos universités.

### Le partenariat

L'intégration de la littérature pour la jeunesse à l'université a des incidences sur l'épanouissement de cette littérature. Sur le plan régional, les bibliothèques publiques, le salon du livre, les écoles, les garderies, les librairies et le Festival international de la poésie travaillent de concert avec l'UQTR dans le cadre d'activités d'animation, de formation et de recherche. Sur le plan international, les réseaux de chercheuses et chercheurs se forment et l'UQTR devient de plus en plus visible.

En somme, le partenariat redonne à la littérature pour la jeunesse un environnement où sa croissance progressive est signe de santé!